

Lettre de George Sand à Alfred de Musset

Celine Dion

Venise, 12 mai 1834

Non, mon enfant chéri
Ces trois lettres ne sont pas
Le dernier serment de main de l'amant qui te quitte
C'est l'embrassement du frère qui te reste
Ce sentiment là est trop beau, trop pur et trop doux
Pour que j'éprouve jamais le besoin d'en finir avec lui
Que mon souvenir n'empoisonne aucune des jouissances de ta vie
Mais ne laisse pas ces jouissances détruire et mépriser mon souvenir
Sois heureux, sois aimé, comment ne le serais-tu pas?
Mais garde-moi dans un petit coin secret de ton coeur
Et descends-y dans tes jours de tristesse
Pour y trouver une consolation ou un encouragement

Aime autant qu'on maltraite
Aime pour tout de bon
Aime une femme, jeune et belle
Et qui n'ait pas encore aimé

Ménage-la, et ne la fait pas souffrir
Le coeur d'une femme est une chose si délicate

Quand ce n'est pas un glaçon ou une pierre
Je crois qu'il n'y a guère de milieu
Et il n'y en pas non plus
Dans ta manière d'aimer

Ton âme est faite pour aimer ardamment
Ou pour se désécher tout à fait
Tu l'as dit cent fois
Et tu as eu beau t'en dédire

Rien, rien n'a effacé cette sentence-là
Il n'y a au monde que l'amour
Qui soit quelquechose
Peut-être m'as-tu aimé avec haine
Pour aimer une autre avec abandon
Peut-être celle qui viendra
T'aimera-t-elle moins que moi
Et peut-être sera-t-elle plus heureuse
Et plus aimée

Peut-être ton dernier amour
Sera-t-il le plus romanesque et le plus jeune
Mais ton coeur, mais ton bon coeur, ne le tue pas je t'en prie
Qu'il se mette tout entier dans tous les amours de ta vie
Afin qu'un jour tu puisse regarder en arrière et dire comme moi
"J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelques fois... mais j'ai
aimé"